

Lettre de D'Alembert à Mercure de France, 25 juillet 1776

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à *Mercure de France* 25 juillet 1776, 1776-07-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1884>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit On vient encore, monsieur, d'imprimer dans les gazettes...

Résumé La l. que Fréd. II lui aurait envoyée sur les ordonnances militaires, publiée dans les gazettes étrangères est un faux.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 76.35

Identifiant 1675

NumPappas 1552

Présentation

Sous-titre 1552

Date 1776-07-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreMercure, août 1776, p. 189-190. J. enc. 1er septembre 1776,
p. 378

Lieu d'expéditionParis

Destinataire*Mercure de France*

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., « A Paris », « à l'Auteur du Mercure »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Pappas 1552 = 1489

188 MERCURE DE FRANCE.

VERS adressés à M. de Voltaire par Mademoiselle Adélaïde de Nar....

Le Dieu de l'harmonie est ton Dieu tutelairez,
Il veille sur tes jours, ô sublime Voltaire !
Il t'inspira ce goût, ce talent enchanteur
Qui charment mon esprit & subjuguent mon
coeur.
Je cède aux doux accens de ta Muse chérie ;
Et, dans l'émotion de mon ame attendrie,
Je t'adrieille, en ce jour, mon hommage & mes
veux :
À toi qui nous appris les moyens d'être heureux,
De ton rare génie une seule étincelle,
De la plus noble ardeur enflammerait mon zèle ;
Je toucherais ce luth, dont les divins accords
Portent dans tous mes sens l'ivresse & les tran-
ports :
J'oserais célébrer tes succès & ta gloire,
Et ton nom toujours cher aux Filles de Mémoite.
De ton Adélaïde on partage l'amour ;
Tu nous la peins sensible & fière tour-à-tour,
Et tu la rends par-là bien plus intéressante,
Plus honnête, plus vraie, & sur-tout plus tou-
chante.

-DCH-

25 juillet 1776

A O U S T. 1776. 189

Réponse de M. de Voltaire.

7 Juin 1776, au Château de Ferney.

Un Vieillard accablé d'années & de maladies, a reçu deux lettres signées d'une Demoiselle de dix-huit ans, accompagnées d'une pièce de vers, qui ferroient beaucoup d'honneur à un homme de lettres dans la maturité de son âge & de son talent. Ce Vieillard n'a pu, jusqu'à présent, marquer son étonnement & la respectueuse reconnaissance. Il profite d'un moment de relâche que ses douleurs lui laissent, pour féliciter les Parents de cette jeune Demoiselle d'avoir une fille si au-delus de son âge. Il lui présente son respect & sa juste douleur de ne pouvoir lui faire une réponse digne d'elle.

*LETTRE de M. d'Alembert à l'Auteur
du Mercure.*

A Paris, ce 25 Juillet 1776.

On vient encore, Monsieur, d'imprimer dans les Gazettes étrangères une nouvelle lettre que j'ai eu l'honneur, dit-on, de recevoir du Roi de Prusse, sur les Ordonnances militaires que le Ministère de France a publiées depuis quelques mois. Je proteste encore que cette nouvelle lettre est absolument supposée, comme celle que j'ai

190 MERCURE DE FRANCE

désavouée il y a peu de temps dans votre Journal, & j'ajoute que ce Prince ne m'a jamais écrit un seul mot sur ces Ordonnances, ni sur rien de ce qui peut y avoir rapport. J'espére que ceux qui fabriquent de pareilles lettres, & qui abusent ainsi du nom respectable d'un grand Roi, se lassent enfin d'une licence si punifiable.

J'ai l'honneur d'être, &c.

D'ALEMBERT.

QUATRAIN adressé à M. le Comte de Nostre, ci devant Général des Isles du Vent de l'Amérique, maintenant de retour en France.

Des vertus de son Prince imitateur fidèle,
Il fut le faire aimer au bout de l'Univers.
L'anguste Souverain qu'il prit pour son modèle,
Saura mettre le prix à ses talents divers.

Par M. F. D. F., Officier d'Art.

COURS DE LANGUES.

Le sieur d'Eberdths enseigne les Langues Latine, Italienne, Françoise, Alle-

A O U S T. 1776. 191
mande, & autres. Sa méthode n'est point diffuse, compliquée ni reboustante, elle est d'autant plus facile, qu'elle est claire, précise & simple; de sorte que les personnes qui ne peuvent employer beaucoup de temps à l'étude de ces langues, ne seront point privées de l'avantage de les apprendre, pourvu qu'elles aient l'aptitude nécessaire pour travailler avec fruit.

On s'adressera à M. Ouffer, Marchand Mercier, aux armes Impériales & Royales, rue Galande, à Paris.

Maison d'éducation, rue Monceaux, vis-à-vis les jardins de Monseigneur le Duc de Chartres, entre les deux barrières du Roule, à Paris.

M. NICOLEAU, connu par ses talents pour l'éducation de la jeunesse, à laquelle il consacre tous ses soins & ses travaux depuis plus de vingt-cinq ans, & non moins connu par ses ouvrages de littérature & d'Algèbre, & par les prix d'éloquence & de poésie qu'il a remportés en différentes Académies, a transféré à Paris, au mois

MERCURE
DE FRANCE,
DÉDIÉ AU ROI,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

A O U S T , 1776.

Mobilitate vigeat. VIRGILE.



A · P · A · R · I · S ,
Chez LACOMBE , Libraire , rue Christine ,
près la rue Dauphine .

Avec Approbation & Privilége du Roi.